

Qui est fou?

par sa Divine Grâce
A.C. Bhaktivedanta Swami Prabhupāda

Suivant l'enseignement donné le 6 décembre 1966 dans la ville de New York par Sa Divine Grâce A.C. Bhaktivedanta Swami Prabhupāda et portant sur le verset 34 du chapitre 9 de la *Bhagavad-gītā*.

Édition par Purujit Dāsa
Traduction par Cyril Morel

*man-manā bhava mad-bhakto
mad-yājī mām namaskuru
mām evaiśyasi yuktvaivam
ātmānaṁ mat-parāyaṇaḥ (Bg. 9.34)*

La conclusion du 9^{ème} chapitre de la *Śrīmad Bhagavad-gītā* est ainsi exprimée par le Seigneur: “Garde-Moi toujours dans tes pensées. Deviens Mon Dévot et si tu dois rendre un culte à quiconque, rend-le à Moi.” On appelle cela le procédé du service dévotionnel. Ce n'est pas difficile en soi. Chacun peut penser à Dieu, lui rendre hommage, le servir et devenir un membre de son parti.

Dans le monde matériel, que ce soit dans le domaine politique, social, religieux ou économique, nous nous identifions tous à quelque parti que ce soit. Il y a tant de domaines d'activité et pour chaque, nous nourrissons des sentiments partisans. Cela est presque inévitable. En politique par exemple, on trouve tellement de partis différents. En Amérique, il y a le parti Démocrate et le parti Républicain. En Inde, le parti du Congrès. Et sur la scène internationale, il y a le parti Capitaliste et le parti Communiste. Respectivement dans le domaine de la religion, on trouve des Chrétiens, des Juifs, des Hindous, etc. Au niveau social aussi, et tout particulièrement en Inde, il existe des divisions marquées. Nous ne pouvons donc éviter la partisanerie. Si je vous demande à quel parti vous appartenez, pouvez-vous répondre par la négative? Non. Tout le monde est engagé dans quelques clivages partisans. La Spiritualité cependant exige de nous que nous nous identifions au parti de Dieu. Voilà tout.

Parfois les gens demandent pourquoi les matérialistes passent pour des fous aux yeux des spiritualistes, et c'est aussi une forme de partisanerie. Tout comme les spiritualistes passent pour « dérangés » aux yeux des matérialistes. Pour prendre notre exemple, nous avons formé une Société pour la Conscience de Kṛṣṇa et les personnes à qui cela déplaît disent que nous sommes une assemblée de fous. De la même manière, nous considérons comme folle toute personne qui ne s'associe pas à nous. Maintenant, comment décider? Vous pensez que Swamiji et son parti ont perdu la raison. Et nous pensons que toute personne qui s'identifie à sa condition matérielle est folle. Qui peut décider? Pouvez-vous me dire qui est sain d'esprit et qui ne l'est pas? En cas de désaccord les deux parties prétendent avoir raison et que leurs opposants ont tort. Qui peut départager ceux qui ont raison de ceux qui ont tort? Le monde est divisé en partis différents et chaque parti prétend que les

autres sont fous. Qui peut donc décider de la santé ou de la folie de tel ou tel? Nous devons donc raisonner.

Et le raisonnement va comme suit. Si vous prenez un homme ordinaire et vous lui demandez: “Qui êtes-vous?” Tout un chacun vous fournira une description corporelle, pensant qu’il est son corps. N’importe qui vous donnera une description corporelle. “Je suis Chrétien”, “Je suis Hindou”, “Je suis Monsieur Untel”. “Je suis Madame Untel”. Quoi qu’il ou elle dise, cela n’est rien d’autre qu’une description basée sur le corps. Quand il dit “Je suis Américain”, cela désigne le corps, car d’une façon ou d’une autre il est né sur le territoire Américain. Et d’ailleurs, le mot Amérique est artificiel. La Terre n’est ni américaine ni indienne. La Terre est la Terre. Mais nous voulons la désigner et la diviser en créant des frontières. Voilà les États-Unis d’Amérique. Voici le Canada. Voilà l’Europe. Voici l’Asie. Voilà l’Inde. Nous nommons la Terre mais il y a 5 siècles, la terre était-elle appelée Amérique? Vous avez appelé ce continent Europe mais comment ce continent s’appelait-il plusieurs milliers d’années auparavant? Ce ne sont là que des mots, des désignations.

Du point de vue des Védas et de leur trame historique, le monde entier était originellement connu comme Ilāvṛta-varṣa. Plus tard, le grand empereur Bhārata changea ce nom pour le sien et toute la planète fut appelée Bhārata-varṣa. Puis lorsque le temps arriva, le Bhārata-varṣa se divisa et certaines parties furent nommées Europe ou de toute autre façon.

Même à l’époque contemporaine, nous avons l’exemple de l’Inde qui il y a à peu près 20 ans incluait encore la Birmanie, Ceylan, le Pakistan actuel et tout le reste et qui depuis s’est divisée. Aujourd’hui on parle du Pakistan, on parle du Sri Lanka et ainsi de suite. C’est donc un processus qui se poursuit toujours. En fait, la Terre n’est ni le Bhārata-varṣa, ni l’Asie, ni l’Amérique, ni l’Inde. Nous donnons des noms qui changent avec le temps et les influences, mais nous pouvons voir que ceci ne sont que des mots, des désignations. Pouvez-vous me dire quelle était votre désignation avant que vous naissiez? Étiez-vous Américain, Indien, Chinois ou Russe? Vous pouvez effectivement vivre maintenant en Terre d’Amérique mais dans une vie prochaine vous pourriez bien naître en Chine. Qui peut le dire? Nous changeons de corps. Pouvez-vous affirmer que vous ne changerez pas de corps? Non, vous en changerez. Lorsque j’étais dans le ventre de ma mère, mon corps était minuscule mais où est passé ce corps me demanderez-vous? Et où est passé le corps que j’avais lorsque j’étais encore enfant? et le corps d’adolescent et celui de jeune homme? J’ai conservé une photographie datant de mes années au Collège et si vous la regardiez vous ne pourriez me reconnaître. Oh Swamiji, est-ce bien vous? Où est donc passé ce corps? Ce corps n’est plus. Nous restons la même personne mais le corps évolue. Je pourrais croire que dans mon enfance, j’ai agi comme ceci, dans mon adolescence, j’ai pensé comme cela et en temps que jeune adulte j’ai réalisé tant de choses. Mais ces jours ne sont-ils pas échus? Tout cela est parti avec mon corps. Il n’en reste que des souvenirs.

Mais nous nous attachons au corps, à tel point que si je vous demande ou que vous me demandez: Qui êtes-vous? Je donne alors une réponse en relation avec ce corps. N’êtes vous donc pas fou? Qui d’entre-vous peut prétendre être sain d’esprit? Si vous vous identifiez à quelque chose qui n’est pas vous, alors c’est que vous devez être fou. Toute personne qui s’identifie à ce corps est une personne folle. Là est le défi pour le monde. Toute personne qui prétend que la terre, propriété de Dieu, lui appartient, est folle. Là est le défi. Laissons quiconque prétendre que la terre est sienne et que le corps est sien. Par ruse, la nature vous place à un certain endroit, dans un certain corps, avec une conscience donnée, et les lois de la nature vous obligent à faire ceci ou cela et cela vous fâche.

*prakṛteḥ kriyamāṇāni
guṇaiḥ karmāṇi sarvaśaḥ
ahaṅkāra-vimūḍhātmā
kartāham iti manyate (Bg. 3.27)*

‘L’âme illusionnée, sous l’influence des 3 modes de la nature matérielle, croit être l’exécutrice des différentes activités, mais celles-ci sont en fait exécutées par la nature elle-même’

Tout comme le professeur tire l’oreille de l’étudiant, nous nous faisons tous tirer l’oreille sous l’action des rouages de la nature matérielle et on nous envoie parfois dans un corps ou parfois dans un autre. Par grande chance, vous disposez maintenant d’un corps humain. Mais il existe 8 400 000 types de corps dans cette création et vous pouvez, de par une ruse de la nature, être envoyés dans un corps ou dans un autre selon la façon dont vous agissez. Vous êtes placé sous le joug de la nature. Dans cette vie, pour mon bonheur ou mon malheur, j’ai pris forme humaine. Dans la suivante, je serai envoyé dans le corps d’un chien ou celui d’un dieu, selon le travail que j’aurai produit. Les lois de la nature sont à l’œuvre et la nature matérielle me forcera à l’accepter. Vous ne pouvez dire que vous désirez, dans votre prochaine vie, naître en Amérique. Comment pouvez vous le prétendre? Vous n’êtes pas l’autorité. Ceci est indiqué dans la *Bhagavad-gītā*:

*prakṛteḥ kriyamāṇāni
guṇaiḥ karmāṇi sarvaśaḥ
ahaṅkāra-vimūḍhātmā
kartāham iti manyate (Bg. 3.27)*

Tout est placé sous la conduite des lois suprêmes de la nature, mais l’homme est si stupide qu’il se croit au dessus d’elles. Il pense être indépendant. Quelle imbécillité! *Ahaṅkāra vimūḍhātmā*. *Ahaṅkāra* signifie Faux ego et qu’est ce que le Faux ego? Le Faux ego croit être ce corps que je ne suis pas. C’est pourquoi Śaṅkarācārya est venu prêcher que nous ne sommes pas le corps. *Aham brahmāsmi*. Je suis une âme spirituelle. Mais même lorsqu’une personne essaie de réaliser son identité spirituelle, l’imbécillité ou la soumission à *maya*, l’énergie illusoire demeure. Pourquoi cela?

Une personne peut comprendre qu’elle est une âme spirituelle et non ce corps, mais quelle est sa place réelle? Vide, impersonnelle? Âme spirituelle signifie vide? Après la mort du corps, il n’y a rien? Seulement le vide? Certains philosophes prêchent ce vide. Ils disent que lorsque le corps est mort, il n’y a rien. Et d’autres philosophes impersonnalistes, prétendent que lorsque le corps meurt, mon identité personnelle meurt aussi. Pensez-vous ainsi? Est-ce possible? Oui, tant que je suis dans ce corps, ce corps n’est pas mon vrai soi, mais cela ne veut pas dire que je n’existe pas.

Comme dans un véhicule. En conduisant, la voiture se déplace selon notre volonté. Elle ne peut pas se déplacer de manière indépendante. Vous pouvez virer à droite ou à gauche, choisir une route ou une autre, mais lorsque vous sortez du véhicule, votre personnalité est-elle finie? Quel est ce raisonnement? Dans la *Bhagavad-gītā*, il est écrit:

*īśvaraḥ sarva-bhūtānām
hṛd-deśe ’rjuna tiṣṭhati
bhrāmayan sarva-bhūtāni
yantrārūḍhāni māyayā (Bg. 18.61)*

“Le Seigneur suprême est situé dans le cœur de chacun, o Arjuna, et c’est lui qui dirige l’errance de tous les êtres vivants, qui sont assis comme sur une machine, constituée d’énergie matérielle.”

Ces corps sont comme des véhicules et *Maya* vous a placé à l’intérieur selon votre désir. Certains possèdent une belle voiture comme une Rolls-Royce et d’autres un camion ordinaire mais les 2 roulent pareillement. Et si vous sortez de la voiture, que celle-ci soit un camion ou une Rolls-Royce, une Chevrolet ou une Ford, croyez-vous que votre personnalité n’existe plus, juste parce que vous sortez de la voiture? Non, alors comment pouvez-vous prétendre que lorsque vous quittez le corps votre personnalité n’existe plus? Quel est cette façon de raisonner?

Ainsi donc, ceci est une autre forme de folie. Voyez comme la folie se propage! Vous dîtes vide. Pourquoi vide? Je suis si intelligent. Je fais et je planifie tant de choses et lorsque mon corps sera terminé, tout deviendrait vide, pour cette raison seule? Il y a là une contradiction. Il n'y a pas de vide. Il y a l'esprit et lorsque l'on devient conscient de qui l'on est, au delà du corps, ou si l'on est même davantage avancé, on recherchera son devoir spirituel. Quel travail dois-je effectuer sur le plan spirituel? C'est le bon sens. Je ne peux pas être vide. Je ne peux pas perdre mon individualité et ma personnalité. C'est de la bêtise. Comment pourrais-je les perdre? Reprenons cet exemple grossier: Aussi longtemps que je reste assis (au volant) de ma voiture, je fais preuve de beaucoup d'individualité et de discernement. Lorsque la lumière est rouge, j'arrête la voiture. Lorsque la lumière passe au vert, je démarre la voiture. J'utilise ma conscience, je travaille et en sortant de la voiture, je perdrais tout cela? Je deviendrais vide? Quelle bêtise! Non, il n'y a pas de vide, ni d'impersonnalisme. La *Bhagavad-gītā* ne cautionne pas cela. Dans le deuxième chapitre, le Seigneur Kṛṣṇa dit à Arjuna:

*na tv evāhaṁ jātu nāsaṁ
na tvaṁ neme janādhīpāḥ
na caiva na bhaviṣyāmaḥ
sarve vayam ataḥ param (Bg. 2.12)*

“Vous et Moi et toutes ces personnes ici rassemblées pour combattre l'une contre l'autre furent des entités individuelles dans le passé comme elles sont présentement des entités spirituelles et elles seront encore des entités spirituelles dans le futur. Ne sois donc pas fou et cesse de dire que tu ne vas pas combattre. Leur identité spirituelle se perpétuera.”

Et pour lui faire comprendre, Il prît un exemple très simple:

*dehino 'smin yathā dehe
kaumāraṁ yauvanaṁ jarā
tathā dehāntara-prāptir
dhīras tatra na muhyati (Bg.2.13)*

“Mon cher Arjuna, l'étincelle spirituelle, le soi vivant habite le corps et après l'union des parents, le corps se développe dans le ventre de la mère pour prendre la forme d'un petit pois. Cette forme de petit pois se développe encore et après 10 mois, lorsque l'espace vient à manquer, l'enfant sort pour poursuivre sa croissance. Ainsi, la croissance ou le changement du corps ne cesse jamais.”

Dehino 'smin yathā dehe. Dehe signifie ce corps et dehi signifie la personne qui réside dans le corps. La même personne depuis le petit pois est présente, mais en raison de sa toute petite taille, nous ne pouvons la voir. L'âme a la taille d'un dix-millième de la pointe d'un cheveu et il n'est pas possible de la voir avec nos yeux matériels ni la comprendre avec nos conceptions matérielles. Mais l'âme est malgré tout présente et la preuve de la présence de l'âme est que le corps matériel depuis sa forme de petit pois croît toujours. Là où il y a de la croissance, il y a une âme.

Il y a 6 symptômes révélant la présence de l'âme et parmi eux la croissance est l'un des plus importants. Dès que l'âme quitte le corps, la croissance s'arrête tout net. Si l'enfant est mort-né, il n'y aura pas de croissance future. Les parents diront: “Ce corps est inutile, vous pouvez le jeter.” Ainsi la première leçon donnée par le Seigneur Kṛṣṇa à son élève Arjuna est que le corps passe de l'enfance à l'adolescence de l'adolescence à l'âge adulte et enfin de l'âge adulte à la vieillesse, en raison de la présence de l'étincelle spirituelle. Ainsi, lorsque le corps devient inutile, l'âme imperceptiblement l'abandonne.

vāsāṁsi jīrṇāni yathā vihāya

*navāni gr̥hṇāti naro 'parāṇi
tathā śarīrāṇi vihāya jīrṇāny
anyāni saṃyāti navāni dehī (Bg. 2.22)*

“Tout comme une personne revêt de nouveaux habits, abandonnant les anciens, l’âme accepte de nouveaux corps matériels, laissant de côté ceux qui, trop vieux, sont devenus inutiles.”

Nous ne pouvons choisir nos futurs corps, car cela dépend des lois de la nature et bien que nous ne puissions dire quel type de corps nous voudrions, au moment où la mort se présente, nous pouvons toujours y penser. De ce point de vue, nous sommes des individus et pouvons faire des choix.

*yaṁ yaṁ vāpi smaran bhāvaṁ
tyajaty ante kalevaram
taṁ tam evaiti kaunteya
sadā tad-bhāva-bhāvitaḥ (Bg. 8.6)*

“Ce sont les souvenirs de l’être, son état de conscience, au moment de quitter le corps qui déterminent de manière certaine sa condition future.”

Vous obtiendrez une nouvelle naissance en fonction des pensées que vous développerez au moment de votre mort. Ainsi, l’homme intelligent, qui n’est pas fou, doit comprendre qu’il n’est pas ce corps. C’est la première chose. Je ne suis pas ce corps. Ensuite, il comprendra quel est son devoir. Et quel est mon devoir en tant qu’être spirituel? Cela est mentionné dans la *Bhagavad-gītā*, au dernier verset du chapitre 9:

*man-manā bhava mad-bhakto
mad-yājī mām namaskuru
mām evaiṣyasi yuktvaivam
ātmānaṁ mat-parāyaṇaḥ (Bg. 9.34)*

“Maintient toujours tes pensées fixées sur Moi, offre-Moi ton hommage et voue-Moi tes prières. En étant complètement absorbé en Moi, tu me rejoindras pour sûr.”

Voici quel est notre devoir. Nous tous, âmes incarnées, devons penser à quelque chose. Nous ne pouvons rester sans penser même pour un instant. C’est donc notre devoir. Penser à Kṛṣṇa. Nous devons penser à quelque chose de toute façon. Quel mal y a t’il donc à penser à Kṛṣṇa? Kṛṣṇa a tellement d’activités et est présent dans tellement de livres et de choses. Kṛṣṇa vient ici. Nous avons des volumes et des volumes de littérature à Son sujet. Si vous voulez penser à Kṛṣṇa, nous pouvons vous fournir tellement de matière littéraire que vous ne pourrez en venir à bout durant votre vie, et cela même si vous lisez 24 heures sur 24. Si vous pensez à Kṛṣṇa, il y a suffisamment de réserve. Pensez à Kṛṣṇa. *Man-manā bhava*.

Maintenant, vous pourriez me dire: “Oh je suis capable de penser à Kṛṣṇa, ce n’est pas très difficile”. Tout comme une personne qui travaille pour son patron pense toujours à son patron. Elle doit arriver au bureau à 9h00 sinon son patron sera mécontent. Elle nourrit donc des arrière-pensées. Cette façon de penser ne fonctionnera pas. Kṛṣṇa précise: *Bhava mad-bhaktah*. Pense simplement à Moi avec amour. Quand une personne pense à son patron, il n’y a pas d’amour. Elle pense simplement à son porte-monnaie. Si je ne me présente pas au bureau pour 9 heures, je serais en retard et je vais perdre 2 dollars. En fait, elle ne pense pas à son patron mais à son porte-monnaie. Cette mentalité ne vous sauvera donc pas. C’est pourquoi Kṛṣṇa dit: *bhava mad-bhaktah*. “Deviens simplement mon dévot! Ainsi tes pensées à mon égard seront belles” Et quelle est cette dévotion? *Mad-Bhaktah*. Cela veut dire servir. *Mad-yājī*. Vous rendez service au Seigneur. Tout comme nous, ici même nous sommes constamment engagé dans le service. Vous pouvez venir nous rendre visite et

vous nous trouverez en tout temps occupé à remplir nos devoirs. Nous avons inventés certains devoirs pour pouvoir penser à Kṛṣṇa seulement. C'est pourquoi notre organisation s'appelle la Société pour la Conscience de Kṛṣṇa. Nous avons tellement de livres à notre disposition. Chaque garçon est occupé. L'un imprime, l'autre écrit, l'autre tape à la machine. L'un distribue, l'autre envoie la correspondance, l'autre cuisine. Nous pensons à Kṛṣṇa 24 heures par jour. Comment? En exécutant les ordres de Kṛṣṇa. *Mad-yājī mām namaskuru*. Et quelle est la valeur d'un ordre si l'on ne s'y conforme pas? Vous devez obéir. Ainsi, il est dit *namaskuru*. Vous rendez hommage. La *Bhakti* sans l'hommage n'est pas la *Bhakti*. Si vous devenez conscient de Kṛṣṇa avec amour, respect et en remplissant les devoirs prescrits, alors votre vie sera une réussite. Nous ne pourrons jamais devenir heureux en nous identifiant par erreur à ce corps matériel et en effectuant toute sorte d'actions stupides.

Au final, quelle est la différence entre le matérialisme et le spiritualisme. La même machine à écrire est là. Le même dictaphone est là. Le même miméographe est là. Le même papier est là. La même encre est là. La même main est là. Tout est identique mais tout est fait pour le compte de Kṛṣṇa. Voilà tout. Voilà la spiritualité. Ne pensez pas que la spiritualité est quelque chose d'étrange. Vous pouvez transformer le monde entier du matériel au spirituel en devenant simplement conscient de Kṛṣṇa. Voilà la spiritualité. Merci beaucoup.

SVP, Chantez ce mahā-mantra:

**Hare Kṛṣṇa Hare Kṛṣṇa
Kṛṣṇa Kṛṣṇa Hare Hare
Hare Rāma Hare Rāma
Rāma Rāma Hare Hare**

Et observez le résultat!